

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

LE FAIBLE REVENU EN PERSPECTIVE

— Mariella Collini

Au cours des dernières décennies, diverses mesures et indicateurs ont été explorés et mis au point afin de mieux mesurer et comprendre les réalités associées au faible revenu. À la lumière des données publiées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), examinons succinctement l'évolution du taux de faible revenu des familles de l'Abitibi-Témiscamingue sur un horizon de cinq années.

L'Abitibi-Témiscamingue, comptait, en 2013, 2 420 familles à faible revenu (après impôt), ce qui représente 6 % des familles. Ces familles se composaient de quelque 7 020 adultes et enfants. À l'image de toutes les régions du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue voit une diminution du taux de faible revenu des familles entre 2009 et 2013. Ici, il s'agit d'une amélioration de plus de deux points de pourcentage (-2,2 points) par rapport au taux de 8 % qui prévalait en 2009. Quatre autres régions du Québec enregistrent une diminution semblable : Montréal, Côte-Nord, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Estrie. Dans toutes les autres régions, la diminution est inférieure à 1,9 point. Notons qu'au Québec, 8 % des familles sont à faible revenu, soit une proportion supérieure à celle enregistrée dans la région.

Quelle que soit la région, on note des différences marquées parmi les familles vivant avec un faible revenu. Dans la région, le taux de faible revenu (23 %) est 7 fois plus élevé pour les familles monoparentales que pour les familles formées d'un couple (3 %). Le taux de faible revenu des familles biparentales de la région s'avère plus favorable que celui établi à l'échelle du Québec (6 %), alors qu'il est comparable pour les familles monoparentales (23 %).

Toujours au cours de la période comprise entre 2009 et 2013, le taux de faible revenu régresse pour tous les types de famille au sein de la région, comme ailleurs au Québec. Spécifiquement parmi les familles monoparentales, l'Abitibi-Témiscamingue enregistre une diminution significative de leur taux de faible revenu, avec un recul

de -5,2 points de pourcentage. Cette amélioration situe la région au deuxième rang provincial après la Côte-Nord (-5,9 points). Cela dit, à l'intérieur de cette période de cinq ans, il y a tout de même une petite ombre au tableau : l'année 2013 est marquée par une légère hausse de la proportion des familles monoparentales à faible revenu (+0,8 point) par rapport à 2012.

À l'échelle des MRC, notons que la part de familles à faible revenu a diminué partout entre 2009 et 2013. C'est la MRC d'Abitibi-Ouest qui a enregistré la plus importante diminution de son taux de faible revenu des familles (-3,8 points). Les MRC de La Vallée-de-l'Or et du Témiscamingue ont des taux supérieurs à celui de la région alors que les autres MRC détiennent des marques légèrement inférieures.

Taux de faible revenu¹, selon le type de famille

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2009-2013

	2009	2010	2011	2012	2013
Abitibi-Témiscamingue					
Familles à faible revenu	8,0 %	7,1 %	6,4 %	5,8 %	5,8 %
Familles comptant un couple	4,7 %	4,1 %	3,6 %	3,3 %	3,2 %
Familles monoparentales	27,8 %	25,7 %	24,1 %	21,8 %	22,6 %
Ensemble du Québec					
Familles à faible revenu	9,8 %	9,3 %	8,8 %	8,3 %	8,2 %
Familles comptant un couple	6,9 %	6,4 %	6,0 %	5,8 %	5,7 %
Familles monoparentales	27,0 %	26,2 %	25,2 %	23,6 %	23,4 %

1. Selon la mesure du faible revenu (MFR) basée sur 50 % du revenu familial médian québécois après impôt.

Source : Statistique Canada, Fichier des familles T1, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

LA PAUVRETÉ PERÇUE

En Abitibi-Témiscamingue, environ une personne âgée de 15 ans et plus sur six (16 % ou 18 900 personnes) se perçoit comme étant pauvre financièrement, soit une proportion comparable à celle observée dans le reste du Québec. Les femmes et les hommes sont aussi nombreux, en proportion, à évaluer défavorablement leur situation financière, et ce, sans distinction significative avec le reste du Québec. ■

Sources : Institut de la statistique du Québec, **Bulletin statistique régional, édition 2016** et **Panorama des régions, édition 2016**, 2016. Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, Déterminants de la santé - **Population se considérant pauvre financièrement (2014-2015)**, octobre 2016.

SANTÉ

BILAN DE SANTÉ

— Mariella Collini

Les résultats d'une vaste enquête de santé offrent une lecture approfondie d'un large éventail de thématiques allant de l'état de santé physique et mentale aux habitudes de vie, en passant par d'autres indicateurs de santé au travail et de santé environnementale, et ce, aux quatre coins du Québec. La population de l'Abitibi-Témiscamingue est-elle en santé? Oui... et non. Faits saillants.

Dans le cadre de l'Enquête québécoise de santé 2014-2015 réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, 45 760 personnes âgées de 15 ans ou plus ont répondu au questionnaire, parmi lesquelles 2 082 de la région.

L'ÉTAT DE SANTÉ

La perception de la population régionale âgée de 15 ans et plus à l'égard de son état de santé apparaît globalement positive, bien qu'elle s'avère significativement moins bonne que celle du reste du Québec. D'un point de vue statistique, cette perception est demeurée inchangée depuis 2008.

En 2014-2015, un peu plus de la moitié des personnes de l'Abitibi-Témiscamingue qualifient leur état de santé d'excellent ou de très bon (52 %), un peu plus du tiers l'estiment bon (36 %) tandis que 11 % le jugent passable ou mauvais. Cela dit, certains groupes de la population perçoivent encore plus sévèrement leur état de santé par rapport au reste du Québec. C'est notamment le cas des personnes de 45 à 64 ans (48 %) et de celles qui résident dans la MRC d'Abitibi-Ouest (46 %), qui sont moins nombreuses, en proportion, à s'estimer en excellente ou très bonne santé.

Les personnes vivant dans un ménage à faible revenu, vivant seules ou étant sans emploi sont relativement plus nombreuses à estimer leur état de santé passable ou mauvais. Inversement, la perception de l'état de santé est meilleure parmi les personnes plus scolarisées.



Neuf personnes sur dix de la région ont une perception positive de leur état de santé

La détresse psychologique

Un peu plus du quart de la population de l'Abitibi-Témiscamingue est considérée comme ayant un niveau élevé de détresse psychologique, une proportion comparable à celle observée à l'échelle québécoise. La détresse psychologique touche particulièrement les femmes, desquelles près du tiers (31,5 %) se situent à un niveau élevé. La situation est encore plus alarmante chez les jeunes femmes de 15-24 ans, avec près de la moitié (48 %) d'entre elles se situant au niveau élevé de l'échelle de détresse psychologique.



Trois personnes sur dix de la région ont un niveau élevé de détresse psychologique

LES HABITUDES DE VIE

L'Abitibi-Témiscamingue tire de la patte par rapport au reste du Québec pour différents facteurs de risque liés à la santé tels que l'obésité, le tabagisme et la sédentarité.

L'obésité

Le statut pondéral, qui permet de mesurer le taux d'obésité, est l'un des paramètres qui font l'objet de surveillance pour évaluer l'état de santé de la population. À ce chapitre, en 2014-2015, la population de la région affiche plus de rondeur que le reste de la population québécoise. L'obésité est significativement plus répandue ici (22,5 %), notamment chez les femmes (24 %). À titre indicatif, le taux d'obésité atteint 19 % au Québec et 18 % chez les femmes.

Si on ajoute les personnes qui font de l'embonpoint (36 %), c'est pratiquement 6 personnes sur 10 qui ont un surplus de poids dans la région.

BOISSONS SUCRÉES

L'enquête examine pour la première fois la consommation de boissons sucrées. Des études indiquent que la consommation quotidienne de ces boissons augmente de 27 % les risques d'obésité chez les adultes.

En 2014-2015, 23 % de la population régionale consomme des boissons sucrées (boissons aromatisées aux fruits, boissons gazeuses, boissons pour sportifs et énergisantes) au moins une fois par jour, part significativement plus élevée que celle observée dans le reste du Québec (19 %). Les taux sont également plus élevés dans la région chez les hommes (30 %) et les femmes (16 %). La Ville de Rouyn-Noranda et de la MRC d'Abitibi-Ouest comptent de fervents consommateurs de boissons sucrées dans leur population.

L'activité physique de loisir et de transport

Dans la région, 37,5 % des Témiscabitiens de 15 ans et plus atteignent le niveau minimal d'activité physique recommandé, c'est-à-dire sont actifs, alors qu'à l'opposé, 32 % des répondants sont considérés sédentaires. La propension à être actif est significativement inférieure dans la région, alors que la propension à être sédentaire est supérieure.

Les personnes actives sont moins nombreuses, proportionnellement, à mesure qu'elles prennent de l'âge. Ainsi, 49 % des jeunes de 15 à 24 ans sont actifs, contre seulement 25 % des personnes âgées de 65 ans et plus. Aussi, les personnes peu scolarisées ou à faible revenu sont plus enclines à être sédentaires. La population des MRC de La Vallée-de-l'Or

(33 %) et de Témiscamingue (35 %) est proportionnellement moins active que dans le reste du Québec.



Près de quatre personnes sur dix de la région sont actives

■ Le tabagisme

Dans la région, la proportion de fumeurs actuels, qui regroupe les fumeurs réguliers et occasionnels, s'établit à 22 %, une proportion supérieure au reste de la province (19 %). Ici, ce sont les hommes de la région qui se distinguent défavorablement de leurs confrères québécois, avec une proportion

significativement supérieure (24 % c. 21 %). L'usage de la cigarette a diminué dans la région uniquement chez les femmes entre 2008 et 2014-2015, le pourcentage de fumeuses étant passé de 24 % à 20 %. La population de la Vallée-de-l'Or (26 %) compte davantage de fumeurs réguliers que dans le reste du Québec.

■ Les drogues

Si l'usage de la cigarette tend à diminuer, la prévalence de la consommation de drogues a pris de l'ampleur dans la région par rapport à 2008. En 2014-2015, environ 17 % de la population de l'Abitibi-Témiscamingue a déclaré avoir consommé de la drogue dans l'année précédant l'enquête, comparativement à 13 % en 2008. Ces parts correspondent en tous points à celles du reste du Québec. Dans la région,

les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à consommer de la drogue. ■



Pour consulter les tableaux comprenant les données régionales et par MRC, visitez le site Web de l'ISQ, ici.



Dans les mois à venir, la direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue réalisera des analyses approfondies des données de cette nouvelle enquête qu'elle diffusera dans diverses publications thématiques.

Source : CAMIRAND, Hélène, Issouf TRAORÉ et Jimmy BAULNE, **L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015**, Résultats de la deuxième édition, Institut de la statistique du Québec, 2016.

Statistiques relatives à certaines dimensions de la santé et aux habitudes de vie

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2014-2015

	Abitibi	Abitibi-Ouest	La Vallée-de-l'Or	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Perception de l'état de santé							
Très bonne / Excellente	53,5 %	45,7 % ↓	52,6 %	53,7 %	55,0 %	52,3 % (-)	56,6 %
Bonne	35,3 %	42,1 % ↑	36,2 %	35,9 %	29,7 %	36,1 % (+)	33,1 %
Passable / Mauvais	11,2 %	12,2 %	11,2 %	10,4 %	15,3 % ↑	11,5 %	10,3 %
Niveau élevé de détresse psychologique							
	27,2 %	31,4 %	27,9 %	28,8 %	24,2 %	28,2 %	28,3 %
Statut pondéral							
Poids insuffisant	1,7 % **	1,4 %	2,5 % **	2,6 % **	1,5 % **	2,1 % *	2,4 %
Poids normal	39,3 %	38,9 %	37,7 %	40,6 %	39,3 %	39,2 % (-)	43,9 %
Embonpoint	37,7 %	38,9 %	36,1 %	35,2 %	33,6 %	36,2 %	34,9 %
Obésité	21,3 %	20,8 %	23,7 %	21,6 %	25,6 %	22,5 % (+)	18,8 %
Consommation quotidienne de boissons sucrées							
	21,5 %	30,2 % ↑	22,3 %	23,2 % ↑	19,9 %	23,3 % (+)	19,1 %
Activité physique (loisir et transport)							
Actif	39,3 %	36,6 %	33,4 % ↓	41,8 %	34,9 % ↓	37,5 % (-)	41,0 %
Sédentaire	31,1 %	34,3 %	32,8 %	31,7 %	28,5 %	32,0 % (+)	29,7 %
Fumeurs actuels de cigarettes							
	19,4 %	20,9 %	25,8 % ↑	20,2 %	21,5 %	21,9 % (+)	19,4 %
Consommation de drogues							
	13,2 %	13,5 %	18,1 %	18,9 %	15,5 %	16,6 %	16,7 %

Notes : La population visée par l'EQSP 2014-2015 est constituée de l'ensemble des personnes de 15 ans et plus vivant dans un logement non institutionnel au Québec, à l'exclusion des personnes résidant dans les réserves indiennes.

* : Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** : Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

(+)/(-) Proportion significativement supérieure ou inférieure, au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province.

↓/↑ Proportion significativement supérieure ou inférieure, au seuil de 0,05, entre la MRC et le reste de la province.

RURALITÉ

LE COMMERCE DE DÉTAIL

— Mariella Collini

L'école, la caisse populaire ou le dépanneur sont au nombre des services de proximité qui jouent un rôle significatif dans le développement d'une communauté. Portrait évolutif de la présence de commerces de détail dans les municipalités de petite taille en Abitibi-Témiscamingue.

Dans la région, la proportion des municipalités de moins de 1 000 habitants qui n'ont pas d'édifices de commerce de détail a augmenté entre 2006 et 2015. En 2006, cette part s'élève à 6,4 % et en 2015, à 16,7 %. En 2015, cette proportion correspond à 8 municipalités sur les 48

qui comptent entre 0 et 999 habitants. Cette réalité concerne certaines petites municipalités des MRC d'Abitibi, d'Abitibi-Ouest et de Témiscamingue. Au Québec, 71 municipalités de moins de 1 000 habitants ou 14,8 % ne signalent pas la présence de commerces de détail sur leur territoire. ■

Municipalités de moins de 1 000 habitants qui n'ont pas d'édifices de commerce de détail > Abitibi-Témiscamingue, 2006 à 2015

	Nombre de municipalités de moins de 1 000 habitants sans commerce de détail	Nombre de municipalités de moins de 1 000 habitants	Proportion de municipalités de moins de 1 000 habitants sans commerce de détail
2006	3	47	6,4 %
2007	4	48	8,3 %
2008	6	47	12,8 %
2009	6	46	13,0 %
2010	6	46	13,0 %
2011	6	46	13,0 %
2012	8	46	17,4 %
2013	8	48	16,7 %
2014	8	48	16,7 %
2015	8	48	16,7 %
Abitibi	3	14	21,4 %
Abitibi-Ouest	3	18	16,7 %
La Vallée-de-l'Or	0	1	0,0 %
Rouyn-Noranda	0	0	...
Témiscamingue	2	15	13,3 %

Notes : Les types de commerce de détail considérés : restauration, produits d'alimentation, véhicules et produits connexes, produits de construction et de quincaillerie, etc. Les territoires inclus sont les municipalités, les cantons, les paroisses, villages et villes.
Sources : Ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire et Institut de la statistique du Québec (BSDO).



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais. : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@uqat.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 300 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, *Portrait des travailleurs dans les MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2002 à 2014, 2016.*

CIRADD, *Habitudes de déplacement et besoins en transport de la population de l'Abitibi-Témiscamingue et du sud de la Jamésie, 2016.*

Chaire de recherche sur la démocratie et les institutions parlementaires, *Note de recherche sur la participation électorale sur la période 1985-2014 - Une étude régionale, 2016.*

Emploi-Québec, *Les chiffres clés de l'emploi au Québec - Édition 2016, 2016.*

Institut de la statistique du Québec, *Bulletin statistique régional - Abitibi-Témiscamingue, Édition 2016*

Regard sur le lieu de naissance des parents d'enfants nés au Québec depuis 2000 et

Enquête québécoise sur la santé de la population 2014-2015, 2016.

Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN), *Choisir le secteur minier du Québec, 2016.*

Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation (MÉSI), *Portrait économique des régions du Québec - Édition 2015, 2016.*

✓ EN SUPPLÉMENT

Avec l'autorisation de Valorisation Abitibi-Témiscamingue (VAT), le **PORTRAIT DES NOUVEAUX ARRIVANTS** est dorénavant accessible.

Cliquez sur l'image pour y accéder!

